

Orléans, le 12 octobre 2004

Communiqué de presse :

Hausse du pétrole et agriculture : les fausses solutions de la chambre régionale d'agriculture

Suite à l'article « **Que pèse la hausse du pétrole pour les agriculteurs ?** » paru le 11 octobre dans la République du Centre dans lequel Monsieur Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la chambre régionale d'agriculture du Centre préconise une aide financière supplémentaire des agriculteurs pour leur permettre de faire face à l'augmentation du prix du pétrole, en attendant le développement des biocarburants, l'association des Naturalistes orléanais souhaite répondre :

- la production de pétrole, dont les réserves non renouvelables s'épuisent, va atteindre d'ici 3 à 20 ans un pic. A partir de là, le pétrole sera produit en quantité de plus en plus réduite ... et coûtera de plus en plus cher^I.
Aider financièrement les agriculteurs à payer un pétrole dont le prix ne cessera d'augmenter n'est pas une solution à long terme.
- Les biocarburants, en raison des rendements faibles des processus de fabrication, demandent de gigantesques surfaces de culture. A titre d'exemple, pour produire l'équivalent des 50 millions de *tonnes équivalents pétrole* utilisées annuellement à l'heure actuelle pour le transport en France, il faudrait cultiver intensivement du colza sur une surface supérieure à celle de la France^{II} !
On ne peut donc espérer que les biocarburants prennent réellement un jour la relève du pétrole !
- Aussi, **plutôt que d'aider financièrement les exploitants à persévérer sur la voie de l'agriculture intensive, très grosse consommatrice d'énergie** (pour la fabrication d'engrais et de pesticides, le chauffage des serres, le pompage pour l'irrigation, le fonctionnement des grosses machines et l'exportation des denrées souvent très loin de leur lieu de production), **l'association des Naturalistes orléanais demande instamment que les exploitants soient dès à présent aidés financièrement pour se convertir à l'agriculture biologique**, en accord avec les potentialités du milieu naturel. Nous rappelons que **l'agriculture intensive** (pour la production de céréales ou de fruits) **exige 6 à 10 fois plus d'énergie que l'agriculture durable**^{IV}.

Paul SIFFERT,
Président de l'association des Naturalistes orléanais

^I Voir le site du député Yves COCHET : http://www.yvescochet.net/article.php3?id_article=269

^{II} Voir le site Internet de l'ingénieur conseil Jean-Marc JANCOVICI :
<http://www.manicore.com/>

^{III} Voir le site Internet de l'ingénieur conseil Jean-Marc JANCOVICI :
<http://www.manicore.com/>

^{IV} Jules PRETTY & Andrew BALL, Agricultural Influences on Carbon Emissions and Sequestration, a Review of Evidence and the Emerging Trading Option, mars 2001, in *L'Ecologiste*, Vol IV-N°3, octobre 2003, p 53